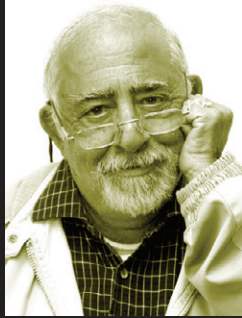




Parlez-moi D'HUMOUR

Alcide Borik



HALLELUYAH!

C'est enfin le retour en classe!

Vous devez vous demander de quelle classe il s'agit puisque je viens de fêter mon 75ième anniversaire. Je m'explique :

Durant les saisons d'automne, d'hiver et de printemps, une jeune et jolie instructrice du YMCA vient dans notre immeuble pour encourager les croulants que nous sommes à faire de petits exercices de mise en forme, empêcher, en quelque sorte, nos vieux muscles rouillés de tomber en panne.

Le tout se déroule dans la bonne humeur et permet aux plus timides des locataires de raconter leur vie aux autres. Bon!

En été, notre instructrice prend des vacances, alors j'ai voulu prendre de l'avance en m'inscrivant dans un gymnase.

J'ai donc fait mes réservations auprès de Samantha, une pulpeuse blonde de 26 ans instructrice anaérobique 101.

Comme l'enthousiasme est contagieux, ma fille qui veille si bien sur ma santé m'a vivement encouragé dans ma décision, et a insisté pour que je tienne un journal de l'aventure.

LUNDI

Ma journée débute à six heures du matin. Dur, dur, de sortir du lit, mais le souvenir de Samantha me... redresse.

O! récompense, Samantha m'attend sourire aux lèvres sur ses dents éclatantes et ses yeux étincelants. Mutine, elle me bécote les joues et m'emmène visiter les différents appareils, puis m'installe à faire des tractions. Ça fait une bonne soixantaine d'années que j'ai cessé d'en faire et je ne me rappelais pas que c'était si douloureux. Mais Samantha ne me quitte pas des yeux, ce qui déclenche sur ma face un sourire qui ressemble un peu à une grimace d'hyène.

Qu'importe, je sens que ça va être une semaine fantastique!

MARDI

Après avoir vidé ma cafetière, j'ai réussi à extirper du lit mon corps endolori et à me trainer vers la porte.

À peine rendu, Samantha m'a fait coucher sur le dos et m'arque bouter sous des barres métalliques où elle accumule des poids. Mais quand je réussis à soulever tout ça, imaginez son sourire éclatant, je pouvais voir ses dents étinceler en mon honneur.

Je ne sais pas si c'est ma joie qui me faisait flageoler des jambes, mais je me sentais le roi du monde. Je commençais mon règne!

MERCREDI

La seule manière qui me reste pour me brosser les dents est désormais de presser le dentifrice sur une

débarbouillette et de la mâchouiller laborieusement. Je ne peux plus me pencher pour attacher mes lacets et mes genoux se verrouillent sans que je le leur demande. Tout mon corps est raqué. J'arrive à conduire mais j'aurais bien besoin de quelqu'un pour tourner le volant ou peser sur les freins. Samantha perd un peu patience avec moi, car mes cris de douleur dérangent les autres participants, et sa voix est particulièrement pointue ce matin, surtout quand elle me gronde. Elle me fait emprunter les escaliers à toute vitesse. Quelle idée! Alors pourquoi avons nous inventé l'ascenseur? Mon cœur bat la chamade même quand j'arrête, et je ne sais pas ce qui me fait plus mal à la poitrine : Est-ce mes efforts ou ses engueulades? Pardon : elle appelle ça de la "motivation". C'était pas ça ma version de la motivation!

JEUDI

Samantha n'était pas contente ce matin. Pendant qu'elle me reprochait mon petit retard de quarante cinq minutes, il m'a semblé que ses canines avaient poussé draculesquement. C'était pourtant pas facile de lui dire que je n'arrivais pas à tirer la porte du gymnase. Elle me prit par la main et m'entraîna vers ses instruments de torture. À sa première distraction, j'enfilai un couloir et me cachais dans les toilettes d'où il fallut deux autres salauds de moniteurs pour m'extirper de force. Pour me punir, Samantha m'installa sur l'équipement de canotage et m'engagea à ramer. Je pense que c'est là que le sportif en moi a fini par se noyer.

VENDREDI

Je hais cette salope de Samantha avec ses exhortations nasillardes, plus que Caen n'aït Abel, plus que Hitler n'aït les Juifs, plus que ma copine n'aït les oeufs miroirs glaireux, plus que les vierges au paradis d'Allah n'aït les hordes de terroristes venues les réclamer comme récompense. D'ailleurs, je dois vous avouer qu'on a découvert récemment qu'une erreur s'était glissée dans les écritures, et qu'il s'agissait, en fait, d'une vierge... de 72 ans. D'où le désintéret soudain pour le sacrifice rituel.

Ce soir, mes copains sont venus pour m'emmener de force au restaurant en me soutenant sous les bras.

S'il y avait une seule partie de mon corps que je pouvais encore bouger sans une douleur insoutenable, je la battrais avec! Je hais cette stupide maigrichonne, platinée, anémique, anaérobique et anorexique, bique!

Quant à ma fille chérie, j'espère que l'an prochain elle m'offrira quelque chose de plus drôle, comme par exemple un traitement de canal ou une cystoscopie, et moi, je persiste à penser que si le bon Dieu voulait vraiment que je fasse des tractions, il aurait parsemé le sol de diamants bruts!

Des Tutsis aux mi-grands

Nos cœurs ont saigné la semaine dernière devant l'image du cadavre innocent d'un enfant Syrien victime d'un naufrage de migrants sur les côtes de la Turquie, image qui semble avoir été savamment mise en scène par un photographe turc.

Le revirement "spontané" de l'opinion mondiale en faveur des migrants a été si bien orchestrée que les grands cœurs du Québec et d'ailleurs que l'on a cru à la bonté et à la grandeur d'âme des pays d'accueil autant qu'ils avaient cru dans les serments d'amour des figurants de Jean Chrétien pour faire basculer le référendum.

Que signifie vraiment cette crise des migrants?

Avec le soi-disant « printemps arabe » initié en 2011, les chiffres de migrants n'ont pas cessé de se gonfler, dépassant les 600 000 en 2014.

Ces migrants ne constituent pas encore une menace de déstabilisation pour le demi milliard d'Européens, puisque les pays arabes qui ne représentent que 3 à 400 millions en ont accueilli encore plus, mais le portrait de cette migration est-il aussi innocent qu'il en a l'air?

Elle est constituée de deux tiers d'hommes pour un tiers de femmes, Ces migrants sont pour plus de deux tiers principalement dans la vingtaine ou la jeune trentaine, et moins d'un tiers d'entre eux ne viennent pas des zones de guerre. (20% de Syriens, 7% d'Afghans et 3% d'Irakiens). Les deux tiers sont des migrants économiques qui veulent se diriger vers l'Eldorado allemand où ils espèrent trouver une meilleure vie et une philosophie favorable à l'antijudaïsme prêché dans leurs pays d'origines par la propagande palestinienne, et le réveil de l'antisémitisme occidental.

En fait, il y a donc peu de familles.

On parle donc de près de 12% de migrants en Europe, chiffre qui, non seulement ne serait pas dangereux, mais qui aideraient certaines industries, surtout en Allemagne où les patrons ayant déjà avalé l'immigration d'Allemagne de l'Est, veulent étendre leur empire sur la classe ouvrière sous le couvert d'un accueil « charitable des pauvres migrants. » : Dès la fin de 2014, le grand patron du patronat allemand, Ulrich Grillo, déclarait « : « Nous sommes depuis longtemps un pays d'immigration et nous devons le rester ». « En tant que pays prospère et aussi par amour chrétien de son prochain, notre pays devrait se permettre d'accueillir plus de réfugiés »... « En raison de notre évolution démographique, nous assurons de la croissance et de la prospérité avec l'immigration »

Souvenons-nous que dans les années 70, la France avait elle aussi poussé au « regroupement familial », sauf que cette migration qui rappelle, par son désordre et par ses nombreuses victimes appâtées par la prospérité de l'Occident et devant l'appât du gain assassin des passeurs, cette migration donc, rappelle celle des gnous et leur acharnement à traverser la Masai Mara puisque l'herbe à l'air plus verte sur l'autre rive, abandonnant à leur sort quelques individus sacrifiés aux crocodiles qui patrouillent le cours d'eau.

Quand au regroupement familial, il paraît secondaire aujourd'hui aux apprentis sorciers de l'économie, mais il pourrait, dans quelques années, constituer une bombe à retardement.

ANGRY? ANNOYED? FRUSTRATED?

You've got a place to vent!

Send us a Letter to the Editor

and get your opinion heard - **LOUD AND CLEAR.**

editor@the-news.ca

The opinions on THIS PAGE reflect the consensus of Editorial Board.

**Nouvelles
PARC-EXTENSION
News**

3860, boul. Notre-Dame, # 304,
Laval, QC H7V 1S1
Tel: (450) 978-9999 • Fax: (450) 687-6330
E-mail: editor@the-news.ca

Distribué dans le district
de Parc Extension.
Distribution in the
Park Extension area. H3N

9500
Copies



Éditeurs-Publishers:
George Bakoyannis
George S. Guzman

Dir. Général-Director:
George Bakoyannis

**VP ventes & marketing
VP Sales & Marketing**
George S. Guzman
sales@the-news.ca

Production Graphique-Layout:
Anne-Marie Kmeid
Elena Molter

Dir. des ventes / Sales Manager:
Peter Stavropoulos
peter@newsfirst.ca

Publicité-Advertising:
Jean Paul Chamberland
Joe Raimondo
Sylvia Petridis

Journalistes-Reporters:
Martin C. Barry
Savas Fortis
Fabienne Mercier
Kavul Sheikh
Nancy Girgis
James Ryan
Alberto del Burgo
Cynthia Abraham

Assistante-Admin. Assistant:
Alexandra Sevapsidis

Infographie-Layout: Media Trek
Distribution: TC. TRANSCONTINENTAL
Impression-Printing: TC. TRANSCONTINENTAL

Membre de: l'Association des journaux régionaux du Québec et l'Association des journaux communautaires du Canada.
Member of: Quebec Community Newspapers Association & Canadian Community Newspapers Association



Numéro ISSN : 1194-8051
Abonnement : 59\$95 • Par exemplaire : 1\$

National Representation:



TEL: 1 800 361-6890 ext. 615
FAX: (514) 597-1932

W W W . P X - N E W S . C O M

Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie, de façon officielle ou déguisée, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Le Journal Nouvelles Parc-Extension ne se tient pas responsable des erreurs typographiques pouvant survenir dans les textes publicitaires, mais il s'engage à reproduire uniquement la partie du texte où se trouve l'erreur. La responsabilité du journal et/ou de l'éditeur ne dépassera en aucun cas le montant de l'annonce. Les articles publiés expriment l'opinion de leurs auteurs, mais pas nécessairement celle de la direction.
Publishers' Liability for Error: The publishers shall not be liable for slight changes or typographical errors that do not lessen the value of an advertisement. The publishers' liability for other errors or omissions in connection with any advertisement is strictly limited to publication of the advertisement in any subsequent issues or the refund of any monies paid for the advertisement. Articles published reflect writers' opinions, but not necessarily the opinion of this newspaper.

ENTIRE CONTENTS COPYRIGHT 2015